

04-SAVOIR
CROIRE
RELIGION
CHAMANISME

CHINE

04-SAVOIR
CROIRE

LGS TOUNGOUSES

ASIE
MANDCHOURIE

MONGOLIE

04-SAVOIR
CROIRE
RELIGION

RUSSIE
SIBÉRIE



04-SAVOIR
CROIRE
RELIGION
CHAMANISME

CHINE

04-SAVOIR
CROIRE

LGS TOUNGOUSES

ASIE
MANDCHOURIE

MONGOLIE

04-SAVOIR
CROIRE
RELIGION

RUSSIE
SIBÉRIE



04-SAVOIR
CROIRE
RELIGION
CHAMANISME

CHINE

04-SAVOIR
CROIRE

LGS TOUNGOUSES

ASIE
MANDCHOURIE

MONGOLIE

04-SAVOIR
CROIRE
RELIGION

RUSSIE
SIBÉRIE



04-SAVOIR
CROIRE
RELIGION
CHAMANISME

CHINE

04-SAVOIR
CROIRE

LGS TOUNGOUSES

ASIE
MANDCHOURIE

MONGOLIE

04-SAVOIR
CROIRE
RELIGION

RUSSIE
SIBÉRIE

Chaman – Un mot toungouse…

Il existe de nombreuses formes de chamanisme à travers le monde, en Amérique, en Afrique ou en Asie, partageant le principe d'un être médiateur entre humains et esprits, capable d'intercéder lors de décisions collectives, d'événements à fixer ou d'orientations à prendre. Le mot « chaman » provient des langues toungouses parlées en Sibérie, en Mongolie et en Mandchourie, langues longtemps rattachées à la super-famille altaïque, aujourd'hui controversée, et dont la plupart sont gravement menacées : l'orok, le negidal, le mandchou ou encore le solon voient leur transmission aux jeunes générations disparaître, tandis que les locuteurs evenki sont presque tous bilingues en russe et les jeunes solon en mandarin. Le mandchou, jadis langue dominante de la Chine sous la dynastie Qing, ne survit plus qu'auprès de quelques personnes très âgées. Que peut-on faire face à ce déclin ? Mieux les faire connaître, les défendre… ou méditer sur ce que les chemins et les esprits nous révèlent encore ?

Chaman – Un mot toungouse…

Il existe de nombreuses formes de chamanisme à travers le monde, en Amérique, en Afrique ou en Asie, partageant le principe d'un être médiateur entre humains et esprits, capable d'intercéder lors de décisions collectives, d'événements à fixer ou d'orientations à prendre. Le mot « chaman » provient des langues toungouses parlées en Sibérie, en Mongolie et en Mandchourie, langues longtemps rattachées à la super-famille altaïque, aujourd'hui controversée, et dont la plupart sont gravement menacées : l'orok, le negidal, le mandchou ou encore le solon voient leur transmission aux jeunes générations disparaître, tandis que les locuteurs evenki sont presque tous bilingues en russe et les jeunes solon en mandarin. Le mandchou, jadis langue dominante de la Chine sous la dynastie Qing, ne survit plus qu'auprès de quelques personnes très âgées. Que peut-on faire face à ce déclin ? Mieux les faire connaître, les défendre… ou méditer sur ce que les chemins et les esprits nous révèlent encore ?

Chaman – Un mot toungouse…

Il existe de nombreuses formes de chamanisme à travers le monde, en Amérique, en Afrique ou en Asie, partageant le principe d'un être médiateur entre humains et esprits, capable d'intercéder lors de décisions collectives, d'événements à fixer ou d'orientations à prendre. Le mot « chaman » provient des langues toungouses parlées en Sibérie, en Mongolie et en Mandchourie, langues longtemps rattachées à la super-famille altaïque, aujourd'hui controversée, et dont la plupart sont gravement menacées : l'orok, le negidal, le mandchou ou encore le solon voient leur transmission aux jeunes générations disparaître, tandis que les locuteurs evenki sont presque tous bilingues en russe et les jeunes solon en mandarin. Le mandchou, jadis langue dominante de la Chine sous la dynastie Qing, ne survit plus qu'auprès de quelques personnes très âgées. Que peut-on faire face à ce déclin ? Mieux les faire connaître, les défendre… ou méditer sur ce que les chemins et les esprits nous révèlent encore ?

Chaman – Un mot toungouse…

Il existe de nombreuses formes de chamanisme à travers le monde, en Amérique, en Afrique ou en Asie, partageant le principe d'un être médiateur entre humains et esprits, capable d'intercéder lors de décisions collectives, d'événements à fixer ou d'orientations à prendre. Le mot « chaman » provient des langues toungouses parlées en Sibérie, en Mongolie et en Mandchourie, langues longtemps rattachées à la super-famille altaïque, aujourd'hui controversée, et dont la plupart sont gravement menacées : l'orok, le negidal, le mandchou ou encore le solon voient leur transmission aux jeunes générations disparaître, tandis que les locuteurs evenki sont presque tous bilingues en russe et les jeunes solon en mandarin. Le mandchou, jadis langue dominante de la Chine sous la dynastie Qing, ne survit plus qu'auprès de quelques personnes très âgées. Que peut-on faire face à ce déclin ? Mieux les faire connaître, les défendre… ou méditer sur ce que les chemins et les esprits nous révèlent encore ?